



**GÉRARD
AUGUSTIN-NORMAND**
(RICHELIEU FINANCE)

**« FINANCER DES ENTREPRISES,
PAS LES BULLES »**

« IL CONVIENT DE MANIFESTER une grande prudence », affirme Gérard Augustin-Normand, qui fut l'un des premiers à tirer le signal d'alarme devant la montée de la crise immobilière aux Etats-Unis. L'intervention vigoureuse de la Fed en abaissant d'un demi point son taux de base, alors qu'on attendait tout au plus un quart de point, atteste selon lui de la gravité de la situation. Elle montre aussi que nouveau patron de la Réserve fédérale, Ben Bernanke se situe dans la droite ligne de son prédécesseur Alan Greenspan, en affichant une certaine complaisance vis-à-vis des marchés. Cela dit, la correction a été saine et le scénario du krach lui paraît exclu. Mais on ne peut s'empêcher de penser que la crise financière va se propager à l'ensemble de l'économie et entraîner un ralentissement. Si l'on veut sortir de l'enlèvement, il faut redonner au marché son vrai rôle, celui de financer les entreprises et non les bulles, en abandonnant en particulier les produits trop sophistiqués, véritables pièges à spéculation.

Que faire dans ce contexte ? Gérard Augustin-Normand est « neutre », après un rebond du marché qu'il juge « un peu trop enthousiaste ». Il voit le CAC 40 à 5 500 points en fin d'année, c'est-à-dire qu'il n'a pas de marge pour progresser. Il reste réservé vis-à-vis des banques et préfère les compagnies d'assurances. Il mise plutôt sur les matières premières, les compagnies et les services pétroliers, ainsi que le transport aérien. Parmi ses valeurs favorites figurent Vinci, Suez, Danone, Bouygues et Allianz. ■